lites de Carthage commencèrent leur œuvre de prière et de mortification. Elles ne tardèrent pas à attirer, sur le nouveau diocèse du cardinal Lavigerie, la rosée de bénédictions que ces dignes filles du prophète Elie font répandre par Dieu sur les pays qu'elles habitent.

“ Combien l'œuvre que Son Eminence nous a fait entreprendre est belle et inspirée de Dieu ! m'écrivait la révérende mère prieure en février dernier, moins d'un an après la fondation de son monastère.

“ Nous pouvons mieux en juger, depuis que nous constatons sur ces lieux bénis le progrès de la régénération, qui prend tous les jours des proportions admirables...

“ On vient beaucoup visiter notre jolie chapelle : elle est une petite merveille, au dire de tout le monde. Son Eminence s'est pluë à l'embellir de délicieuses peintures, qui parlent beaucoup du passé, un peu du présent, et même de l'avenir.

“ Son Eminence y a également établi un pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Melléha, madone très vénérée par les pieux Maltais et par les Italiens ; il en vient tous les jours déposer à ses pieds leurs vœux et leurs témoignages de reconnaissance. Cette bonne mère, en effet, ne cesse d'exaucer leurs prières. Elle a déjà fait bien des miracles : notre grande grille est garnie d'ex-voto.

“ Nous avons eu ici plusieurs pèlerinages solennels, où tous les Tunisiens catholiques se sont rendus, surtout les Maltais et les Italiens. Son Eminence se complait à présider ces pieuses cérémonies. Ce sont de belles et imposantes fêtes : les processions, sortant de la basilique de Saint-Louis, descendent la gracieuse colline de Byrsa, et se rendent à notre chapelle, où nous les accueillons avec le joyeux carillon de quatre grandes cloches que notre vénéré cardinal nous a données...”

III

Mais les bénédictions qu'attirent sur la Tunisie les prières des filles de Sainte-Thérèse ne pouvaient manquer d'exciter la haine de l'esprit du mal.

Les jours d'épreuve sont donc venus.

Les aumônes n'étant pas arrivées assez abondantes, les pauvres Carmélites n'avaient pu, la première année, amortir que de cinq mille francs leur dette de soixante-dix mille francs. Aussi le banquier prêteur de cette somme menaçait-il “ confidentiellement ” d'entamer une procédure d'expropriation.

Qu'ont fait les Carmélites de Carthage ?—Elles ont eu recours à Celui que leur Mère sainte Thérèse déclare n'avoir jamais invoqué en vain : elles ont eu recours à saint Joseph. “ Le père nourricier de Jésus, disaient-elles, ne nous laissera pas chasser de notre cher Bethléem. ”

Un appel fut lancé en leur nom dans le *Messenger de saint Joseph*, de Beauvais.